

## L'Hydrospeed, ça décoiffe ...

A partir de Barcelonnette, on peut goûter pleinement aux plaisirs du kayak du rafting et, plaisir suprême, de l'hydrospeed en découvrant les merveilles de l'Ubaye, la rivière la plus « sportive » de France.

- « **Elle n'est pas chaude, l'eau. Elle doit bien être à 9 ou 10 degrés, hein ?**
- **Pas plus de 6 à 7° ».**

Cette précision de Christian DISSE donne le ton. Accroché à la berge du torrent pour souffler un instant, la question m'est venue tout naturellement tant j'ai froid aux mains depuis cinq minutes que nous nous sommes jetés à l'eau. Au sens propre du terme. Pour compléter le décor, nous sommes dans la Haute Ubaye, à une vingtaine de kilomètres en amont de Barcelonnette, là où la rivière la plus « sportive » de France n'est qu'un torrent sauvage large de 5 mètres à peine qui roule des eaux tumultueuses affleurant les gros cailloux polis par le temps.

Outre Christian DISSE qui nous dirige dans nos balbutiements, nous sommes quatre, deux filles et deux garçons, à nous être lancés dans l'expérience de l'Hydrospeed. Composante du « cocktail eau vive » proposé par AN Rafting. L'Hydrospeed est, sans doute le sport d'eau vive le plus « branché », peut-être parce que l'on s'y expose le plus sur le plan physique. L'Hydrospeed, c'est d'abord un flotteur (de polyéthylène), de préférence épais et résistant, long de 80 cm et large de 60, sur lequel on dévale des cours d'eau très agités, comme on le ferait sur la neige avec une luge. La différence, c'est que là on est dans le bain.

## Se jeter à l'eau ...

Avant de s'y lancer, on enfile une combinaison matelassée aux tibias et aux cuisses, par-dessus laquelle on passe un gilet de sauvetage : en comparaison, le Bibendum de Michelin apparaît comme une Sylphide. On chausse de larges palmes et, un casque sur la tête, on commence par se mouiller abondamment en se couchant à même le torrent (tout en y pratiquant quelques mouvements d'échauffement des muscles). Et hop, on se jette à l'eau en tenant bien le flotteur par les deux poignées dont il est doté à l'avant.

Christian nous a bien dit au départ : « Surtout, ne lâcher pas le flotteur. C'est votre seule protection dans le torrent ... ».